多多 货物流电路流 - RENAISSANCE. - Entre ces deux chefsd'œuvre, le premier, sinoble, Obéron, de Weber, le second, si charmant, le Barbier de Séville, de Rossini, le théâtre lyrique de la Renaissance vient d'inscrire à son répertoire Martha. Le voisinage est un peu libre, mais qu'importe! L'opéra-comique de F. de Flotowa été trop popularisé par d'anciens succès parisiens et par de perpétuels triomphes provinciaux pour que j'en parle longuement. Son livret et certains de ses airs étant anglais, on l'a souvent comparé à un autre chef-d'œuvre, celui de Boïeldieu.

dont l'action se passe aussi par delà le détroit et dont la partition est également pleine de couleur locale. Mettons donc que Martha est la Dame blanche du pauvre et constatons que le public d'hier a paru s'y divertir. Encore frétillant et gai, d'ailleurs, cet ouvrage est bien interprété par M. Leprestre, dont la voix a toujours son joli timbre; M. Soulacroix, parfait brûleur de planches; Mmes Parentani et Marty et l'excellent orchestre de M. Danbé. — A. B.